

Fraude aux steaks hachés.

Des découvertes scandaleuses

Hervé Chambonnière

Origine de la viande impossible à déterminer, services de l'État « incontestablement défaillants »... La commission des affaires économiques du Sénat a livré, mercredi, un rapport accablant sur l'affaire des steaks hachés frauduleux fournis à des associations caritatives.

Son rapporteur, Fabien Gay, sénateur de Seine-Saint-Denis, livre au Télégramme les indigestes ingrédients de ce « scandale ».



> Première révélation : cela paraît à peine croyable, mais les services de l'État vous ont confessé qu'il était impossible de déterminer l'origine des steaks hachés en question ?

Oui. Nous avons été plus que surpris quand la direction générale de la Cohésion sociale et France AgriMer, l'organisme qui gère notamment les aides publiques nationales et communautaires, nous ont avoué ça. C'est le premier scandale. On demande à nos agriculteurs de respecter les règles de traçabilité sur tous leurs produits. Mais dans ce marché public, ce n'était pas exigé ! La viande pouvait tout aussi bien provenir du Brésil, du Canada, d'Ukraine...

Au moment où l'on signe le Ceta (le controversé accord de libre-échange avec le Canada, NDLR) et que l'on vous explique que le marché européen est sécurisé et que, demain, le marché canadien le sera aussi, ces affirmations sont une fable et cette affaire en est la preuve.

> Vous évoquez un « deuxième scandale » ?

Oui : le fabricant polonais (l'industriel Biernacki, NDLR) qui a fourni les steaks n'a été contrôlé qu'une fois, en 2013, depuis qu'il fournit des lots pour la France, alors que France AgriMer nous a informés que 100 % des lots de l'aide européenne destinée aux plus démunis étaient contrôlés et que 60 % des fabricants l'étaient aussi... Non seulement cela n'a pas été fait ici, mais le fabricant en question avait déjà fait par-

ler de lui, en 2015, à la suite d'un scandale sanitaire ! Comment cette société a-t-elle pu être admise à concourir pour un marché public, être sélectionnée et pas contrôlée ? C'est incompréhensible !

> En lisant votre rapport, on s'aperçoit qu'il existe un véritable marché et un business alimentaire « pour les pauvres » ?

C'est exactement cela. Ce scandale, c'est quoi ? On a une société, Voldis (bretonne NDLR), qui remporte un marché public pour fournir des steaks hachés surgelés 100 % bœuf et moins de 15 % de matières grasses, qui n'a jamais produit le moindre steak haché de son existence ! Voldis, c'est une simple boîte aux lettres, une société financière qui accomplit des démarches administratives, qui ne compte qu'une salariée... spécialiste du poulet ! C'est la raison pour laquelle elle a fait appel à un trader spécialisé en bœuf qui l'a mise en contact avec le fabricant polonais.

Sur un marché de 5,2 millions d'euros pour 1 436 tonnes de steaks, Voldis se dégageait une marge de 100 000 euros, et l'intermédiaire entre 30 000 et 70 000 euros, sans rien faire. Quant au fabricant, on ne sait toujours pas combien il a touché. Bref, on a, en France, des filières pour les pauvres, dont on n'est pas en mesure de garantir l'authenticité et la qualité. Et on a du bio, produit localement, pour ceux qui

en ont les moyens...

> Ce marché porte le prix du kilo de steak haché à environ 3 euros. De la qualité à ce prix, n'est-ce pas mission impossible ?

Je ne suis pas un spécialiste de l'agroalimentaire mais la plupart des entreprises que nous avons auditionnées nous disent qu'à ce prix-là, elles ne livrent pas de la qualité. Le marché 2019 a été remporté par un Français, avec presque un euro de différence, en plus... Pour près de trois euros le kilo, il était évident que celui qui allait remporter le marché allait chercher 10 000 carcasses auprès des moins-disants... Pour rappel, les analyses ont démontré que la viande contenait de l'estomac, des amygdales, du cartilage, des cœurs de bœuf, du soja, de l'amidon, des morceaux de viande de bœuf déjà transformés, et même du poulet !

> Votre rapport propose 18 recommandations. Parmi elles : le renforcement des contrôles sanitaires. Cette mesure réapparaît après chaque scandale. En vain. Pourquoi rien ne change-t-il ?

Cette mission d'information n'a duré que 15 jours, et ce qu'on a trouvé est scandaleux. On peut aller plus loin, et changer les choses. J'en suis persuadé, mais il va falloir livrer bataille. Moi, j'y suis prêt, avec tous ceux qui veulent vraiment faire bouger les choses.